

supprimé le kupélianisme, il l'attribuait à certaines protections dont cette secte jouirait encore. Ses déclarations étaient très-nettes, ses promesses très-séduisantes, mais ses actes n'ont pas répondu à l'attente des catholiques. Néanmoins les catholiques, et en particulier les Arméniens, regretteront beaucoup cet homme d'Etat.

Nous avons déjà dit un mot au sujet des troubles qui avaient éclaté dans la Mirdite, et nous avons dit que, parmi les prisonniers envoyés à Constantinople, se trouvait un jeune prêtre, l'abbé Primo Dochi, aumônier du prince Bib-Derda de la Mirdite. Derviche Pacha, l'ennemi acharné des Mirdites, l'auteur et le provocateur des troubles qu'il qualifia d'insurrection dans le but d'envahir la montagne, a fait parvenir au gouvernement un rapport très-défavorable à M. Primo Dochi écroué avec ses cinq compatriotes dans les prisons de Stamboul. Il était bien difficile de délivrer ce prêtre, surtout sous le régime de la loi martiale. Safvet pacha, cédant aux prières qu'on lui avait adressées et désirant faire quelque chose d'agréable aux catholiques, a fait élargir M. Primo Dochi sous la condition qu'il se rendrait à Rome, afin que sa présence à Constantinople ou en Albanie ne pût servir de prétexte à ses ennemis. Sur un billet de Safvet pacha, le ministre de la police a donc remis le prisonnier à Mgr. Azarian qui, le lendemain même, l'a fait embarquer pour Rome.

NOTE ÉDITORIALE.

La notice biographique de feu M. A. Mailloux, que nous donnons plus haut, est extraite du journal "*Le Canadien*"